

UNE CRÉATION
DE ANNE-LAURE BRASEY

À la pêche aux moules

titre provisoire

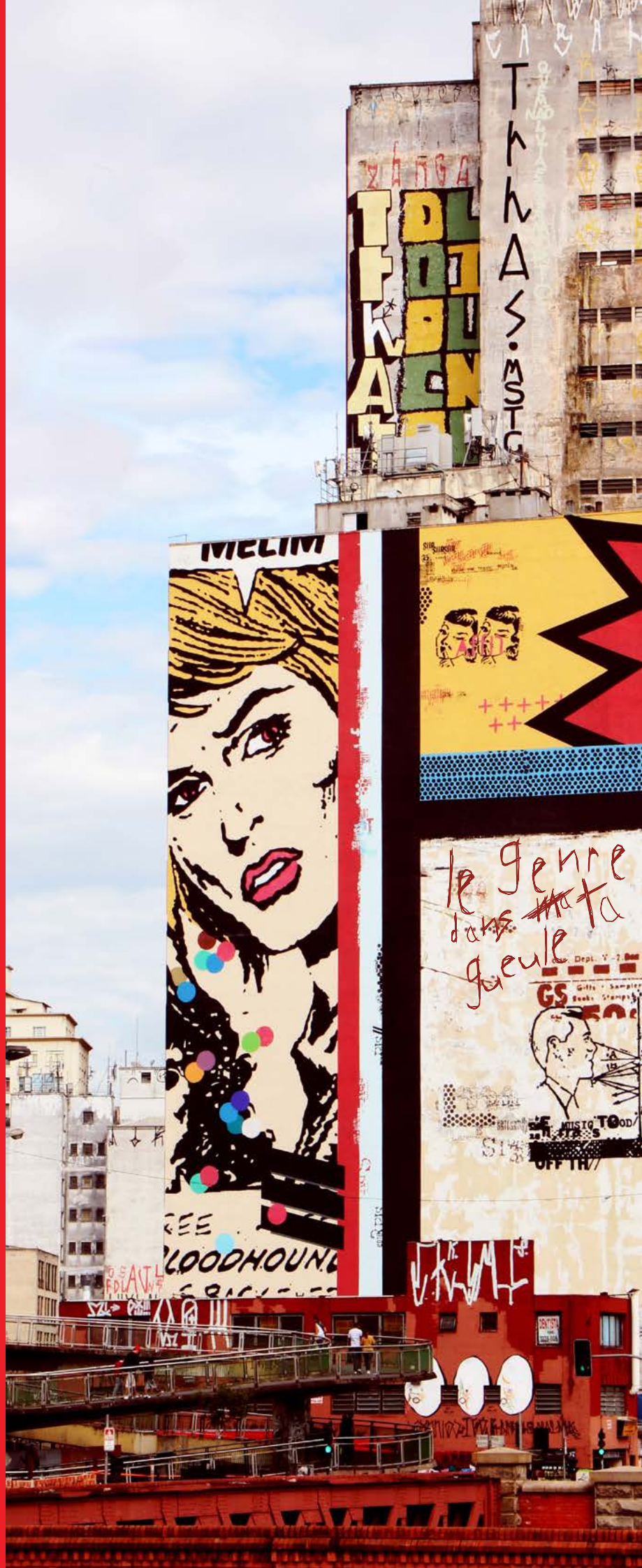
PERFORMANCE :
ANNE-LAURE BRASEY

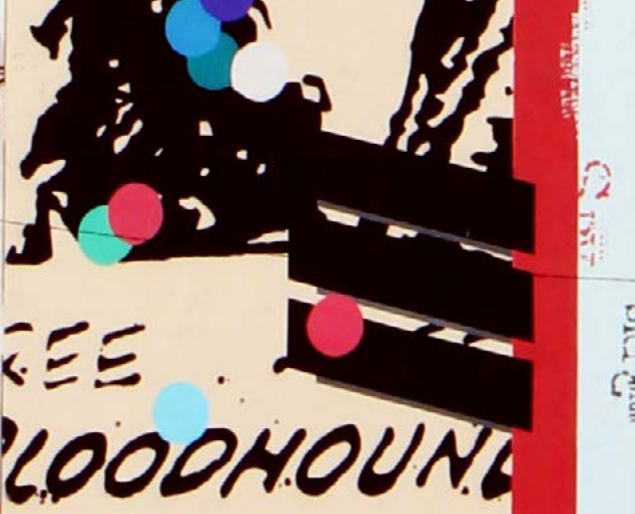
GENRE :
SEULE EN SCÈNE

FÉVRIER 2024
CRÉATION THÉÂTRE 2.21
ET TOURNÉE

CONTACT

Cie Même pas peur
P.A Flavia Papadaniel
Chemin des Epinettes 22
1007 Lausanne
compagniememepaspeur@gmail.com
0041 79 371 68 30





SPECTACLE

TITRE PROVISOIRE

A la Pêche aux moules

GENRE

seule en scène

DURÉE

~1H15

LIEU

*peut être joué sur
scène ou dans le foyer*

JAUGE

20 à 100 personnes

LANGUE

français

PUBLIC

tout public (dès 16 ans)

DISTRIBUTION

Conception, écriture et performance:

Anne-Laure Brasey

Mise en scène:

Flavia Papadaniel,
Anne-Laure Brasey

Chorégraphe:

Katy Hernan

Assistante mise en scène:

Virginie Bertoncini

Scénographie:

Rosalie Vasey

Costume:

Séverine Besson

Création lumières:

en cours

Régie, lumière & son:

en cours

Apports théoriques études de genres:

Viviane Morey

Regards extérieurs:

Prune beuchat,
Marielle Pinsard, Rebecca Balestra

SOUTIENS

En recherche

CALENDRIER

Février 2023

Choix des fragments des récits sorti des interviews.

Mars 2023

Résidence de deux semaines (mettre à l'épreuve la
matière du texte au plateau)

Janvier 2024

Création théâtre 2.21

Février à juin 2024

Jeu et début de tournée romande

Ca va
Chien des
Briques

RÉSUMÉ

« À la pêche aux moules, moules, moules, je n'veux plus y aller maman, Les gens de la ville, ville, ville, M'ont pris mon panier maman, Quand une fois ils vous tiennent, tiennent, tiennent, Sont-ils de bons enfants ? »

C'est l'histoire d'une femme fondue au milieu de plusieurs, c'est l'histoire de plusieurs femmes fondue au milieu d'une matrice. **C'est l'histoire d'une enfant, d'une jeune femme, d'une comédienne, d'une maman qui ne rentrait pas dans le moule, d'une personne qui n'a pas tout à fait compris ce que ça signifie « être une femme ».** C'est l'histoire de cette personne qui voulait se raconter, mais aussi raconter les autres, pour comprendre.

A la pêche aux moules cherche à ramener l'universel au spécifique et inversement. Partant de sa propre expérience qui a mené une création, puis une recherche, Anne-Laure Brasey cherche à comprendre comment son propre vécu s'articule avec celui d'autres personnes assignées femmes et comment ces vécus entremêlés forment une contrainte systémique dans nos vies.

C'est à travers des expériences communes, telles que les différents rites de passages ou des épisodes vécus dans l'espace public, qu'Anne-Laure Brasey cherchera à montrer **comment l'universel et le spécifique tissent une contrainte à la sur-adaptation des personnes assignées femme** : Un arrêt de bus dont le principe de base est pourtant d'attendre son bus se transforme pour certains en une possibilité de rencontre charnelle, au même titre que ces mots si violents qui parsèment notre chemin de fille puis de femme et que l'on veut nous faire passer comme anodins ou même gentils. Mais c'est aussi une occasion de rire de toutes ces injonctions qui se veulent libératrices, mais qui ne font que nous affecter à des rôles, nous, filles, femmes, mère, au travail ou dans la rue, entre femmes ou dans le foyer familial... Et enfin, il faut apprendre à vivre avec ces hommes fraîchement alliés au féminisme universel mais qui n'ont pas encore déconstruit leur idéal du couple, de la famille et de leur femme qui, elle, n'est pas universelle. Comprendre l'universel, c'est bien, apprendre à déplacer ses conceptions au quotidien est une autre étape...

Très tôt les hommes apprennent que ce qui est féminin est vécu comme ridicule et inférieur et fait partie de ces détails négligeable... comme prendre rendez-vous chez le pédiatre ET ne pas rater le rendez-vous, s'assurer que son enfant ait un training le jour de gym...

Parler des effets du genre sur notre société et nos vies encore et encore afin de continuer à faire entendre, résonner, libérer et de faire prendre conscience que c'est peut-être aussi et même surtout dans ce que certains voient comme des détails (pourtant concrets) du quotidien que les choses changeront !

NOTES D'INTENTION

«J'aurais préféré ne pas avoir ce besoin viscéral d'écrire et de créer sur ce sujet ; **LE GENRE ou plutôt comment on se le prend, nous femme, dans la gueule**, j'aurais préféré prendre la scène pour vous parler de la Belgique de ces frites si légendaires et de ces moules si marinières... C'est pourquoi je souhaite me souvenir, échanger et prendre la parole sur un plateau pour parler de mon vécu si tristement universel quand il est lié au genre.» Parce que tout a bel et bien commencé au tout début. Pas au commencement du monde, comme on aime à nous le faire penser, **pour "naturaliser" cette différence d'assignation sociale**. Mais parce que cette assignation nous est dictée, dans notre monde d'aujourd'hui, par l'intersection de la différence sexuelle, la classe sociale, la race, qui s'impose dès la naissance (voire avant), puis se renforce toute la vie durant. A la pêche aux moules veut se rappeler comment, par la mécanique de reproduction sociale et l'hégémonie structurante de la différence sexuelle, des corps se sont retrouvés insidieusement façonnés et réduits à un genre, rangés dans une case ; par là même crédités ou au contraire dessaisis de droits et devoirs.

Questionner le genre aujourd'hui, dans les formes qu'il prend, qu'elles soient imposées ou recherchées, prennent des racines très concrètement dans la société d'aujourd'hui en jalonnant les rapports sociaux du monde actuel. **L'évolution de la société nourrit les injonctions liées au genre et transforment la manière dont ils nous structurent**, mais cette donnée ne disparaît pas, et se fait toujours aussi pesante, dans des proportions fort variables qu'on soit originaire d'Europe occidentale ou d'Arabie Saoudite.

un caillou
dans
ta chaussure

Cette proposition
prend pour point de
départ l'expérience
d'Anne-Laure Brasey,

femme, suisse, hétéro, cisgenre, blanche, issue
de la classe moyenne, pour la faire entrer en
résonance avec les récits d'autres femmes dans
un objet scénique qui questionne et prend du
recul sur la question du genre, de la femme et de
tout ce qui en découle.



Anne-Laure Brasey a réalisé et présenté une première étape de travail en mars 2020 à Antananarivo Madagascar, à l'invitation du "**Festival Rallye - Moi(s) Théâtre**". En janvier 2022, elle crée Dans nos moules lors du Festival des Seul-es en scène Singuliers Pluriel au Théâtre 2.21 à Lausanne. **Cette performance solo inspirée de son parcours personnel veut pincer la modélisation identitaire du genre sur plusieurs niveaux de discours et de jeux :**

récit, reconstitution de scènes dialoguées – reenactment* – avec objets et corps. Suite à cette création, elle entame une recherche pour laquelle elle obtient la « bourse de recherche et de développement » du canton de Vaud pour poursuivre la démarche d'exploration autour du genre, en récoltant des témoignages autres que le sien et en développant au plateau des outils spécifiques à sa pratique afin de traiter les paroles des autres, et explorer des vécus.

Au résultat de cette dernière étape, écrire une « suite » à cette création lui apparaît comme une évidence, pour porter au plateau ces témoignages et développer les outils acquis pendant la recherche. Envie redoublée par les suites de la crise du Covid-19 qui a remis en évidence le rôle plus que jamais indispensable assumé par les femmes, dans toutes les couches de la société, en même temps que leur vulnérabilité.

L'impact du genre sur le vécu concret des personnes concernées est encore rarement perçu et compris.

Les effets que le genre induit, d'autant qu'il s'intersectionne avec d'autres matrices comme la classe sociale, l'orientation sexuelle ou encore la race, sont des sujets qu'il est aujourd'hui important de rendre visible. Donner la parole, comprendre, partager et transmettre sont les premiers pas de l'émancipation, pour toute la société.

FEMMES
en haut
du pavé!

* reconstitution historique

DISTRIBUTION ARTISTIQUE

ANNE-LAURE BRASEY

PORTEUSE DU PROJET

CONCEPTION,

ÉCRITURE, MISE EN

SCÈNE ET

PERFORMANCE

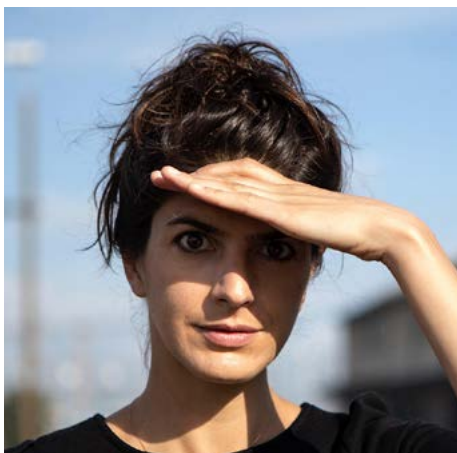


Anne-Laure Brasey suit les cours du conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne et Genève de 1999 à 2003. **Elle travaille en tant que performeuse et comédienne en Suisse, en France, à Madagascar et à l'île de la Réunion.** Elle joue sous la direction de Jacques Lassalle, Ahmed Madani, Marielle Pinsard, Raoul Pastor. Parallèlement à son travail de comédienne et performeuse, elle prête sa voix pour des documentaires et des dessins animés et joue dans des courts et longs métrages à Paris et en Suisse.

Dans l'envie de développer son panel d'activités, elle suit une formation continue en animation et médiation théâtrale à la manufacture. Suite à celle-ci, elle reprend en 2014, l'école de théâtre ACTE à Morges. En 2015, elle signe sa première mise en scène en collaboration avec Marielle Pinsard, pour la pièce "Le procès Mobutu", et performe lors du festival TACTACTAC. Entre 2016 et 2018, elle donne naissance à ces deux enfants. Et c'est avec son seul en scène qu'elle retrouve les planches en 2020 à Madagascar ainsi qu'au Théâtre 2.21 au janvier 2022.

FLAVIA PAPADANIEL

MISE EN SCÈNE



Née à Lausanne, Flavia se forme en art dramatique à l'INSAS à Bruxelles. **Elle travaille en tant que comédienne et assistante à la mise en scène en Belgique dès 2011 et collabore notamment avec Pierre Megos, Bernard Cogniaux, Pietro Pizzuti et Valérie Lemaître et Olivier Coyette.** Dès 2014 elle travaille avec Anne-Lise Prudat (« BoumBeurk Bam » 2015-2016), Matthias Urban et Alain Borek notamment pour les spectacles « Vivre Mieux Vivre Vraiment » (2015-2017) et « L'espace et nous » (2019) dans lesquels elle joue et travaille à la conception.

Depuis 2017 elle travaille régulièrement à la Haute École des arts de la scène-La Manufacture en tant qu'assistante d'abord puis en tant qu'intervenante. Dans ce cadre, elle participe à plusieurs recherches artistiques en tant que porteuse de projet avec Prune Beuchat, Piera Bellato, Meriel Kenley et Jean-Baptiste Roybon, Delphine Abrecht et Alain Borek, mais aussi en tant qu'assistante et comédienne sous la direction d'Yvane Chapuis et d'Anne Pellois.

KATY HERNAN

CHORÉGRAPHIE



Katy Hernan est née en Suisse en 1978. Elle s'est formée au Conservatoire de Lausanne dans la section professionnelle de théâtre. **Elle a spécialisé sa formation artistique en danse, à l'Académie de danse contemporaine de Salzbourg (SEAD) puis a étudié à la section chorégraphie à l'Amsterdam Dance School (SNDO).** De 2009 à 2016, elle a fait partie du collectif d'artistes suisses Zooscope. Ils ont créé différentes représentations en Suisse et à l'étranger.

Depuis 2015, elle co-dirige à Lausanne la société Kajibi Express avec Barbara Schlittler. Elles ont créé «1985...2045 en 2016 » et «Retour à l'expéditeur» en 2019. Katy a joué et dansé également pour différents chorégraphes et metteurs en scène en Suisse et à l'étranger, elle est aussi sollicitée en tant que chorégraphe dans des projets artistiques scéniques. Katy a remporté deux prix «1er prix Premio pour les artistes suisses» (2007 et 2010) et son spectacle «1985...2045» a été choisi dans l'édition de la Sélection Suisse à Avignon (2017). **Elle donne régulièrement des cours et stages de danse et d'expression créative aux adultes et enfants à l'école Open Acte, ainsi que des animations théâtrales dans les écoles lausannoises de 2016 à 2020.**

ANNE-LAURE SAHY

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE



Après un Master of Arts – histoire de l'art, littérature française, cinéma – à l'UNIL et un Master Pro en Ingénierie des échanges interculturels à Paris, **Anne-Laure Sahy fonde Prélude, pôle de coordination d'actions artistiques en prison. Durant six ans, elle pense, produit et diffuse près d'une dizaine de projets voyant collaborer artistes et personnes détenues.**

Durant son mandat en tant que programmatrice et productrice au Théâtre 2.21 à Lausanne, entre 2007 et 2013, elle suit un CAS en Dramaturgie et performance du texte, pour travailler ensuite comme dramaturge. Depuis lors, elle collabore avec Julien Mages au théâtre, avec Adina Secretan, YoungSoon Cho Jaquet, Florian Bach, Joëlle Fontannaz, Ebuka Anokwa, Joana Oliveira et Cédric Djedje dans le domaine de la danse et de la performance, avec Elise Shubs et Fabrice Aragno pour le cinéma. **Depuis 2018, elle travaille également comme rédactrice et traductrice dans différents champs artistiques.**